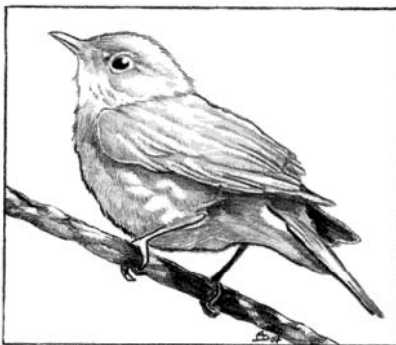


# Du dialecte hobbit de la langue commune

Par David Giraudeau



<http://lambenore.free.fr>

## Présentation

Cette étude a pour but de synthétiser les éléments en notre possession concernant le dialecte de la langue commune (angl. *Westron*) usité par les Hobbits dans *Le Seigneur des Anneaux*. Elle fut tout d'abord publiée dans le fanzine *L'Arc & le Heaume* n°1 de septembre 2005, dans l'article intitulé *Et si on en parlait !* (pp. 56-66).

## Abréviations & symboles

>>	fut remplacé par
1. 2.	sens d'une même mot
*	non attesté, hypothétique
adj.	adjectif
AItE	<i>An Introduction to Elvish and to Other Tongues and Proper Names and Writing Systems of the Third Age of the Western Lands of Middle-Earth as Set Forth in the Published Writings of Professor John Ronald Reuel Tolkien</i>
angl.	anglais moderne
AppC/F	<i>Le Seigneur des Anneaux</i> , appendice C/F
Bot.	Botanique
cf.	latin <i>confere</i> « voir aussi »
ETM4	<i>Encyclopédie de la Terre du Milieu</i> , tome IV, <i>Dictionnaire des langues des Hobbits, des Nains, des Orques et autres créatures de la Terre du Milieu, de Númenor et d'Aman</i>
f.	féminin
fr.	français
géné.	général (en parlant du pluriel)
L	<i>Letters</i>
lit.	littéralement
m.	masculin
n.	nom
n. pr.	nom propre
p./pp.	page/pages
pl.	pluriel
PMe	<i>The History of Middle-earth</i> , volume 12, <i>The Peoples of Middle-earth</i>
prén.	prénom
r.	rohirique ou rohanais (langue des Hommes du Rohan)
r. (v.a.)	rohirique traduit en v.a.
s.	sindarin (langue des Sindar ou Elfes Gris)
s.p.	sôval phâre (langue commune nommée aussi occidentalien ou ouistrain, angl. <i>Westron</i> )
suff.	suffixe
TA	Troisième Âge
topo.	toponyme (nom de lieu)
v.a.	vieil anglais (période de 450 à 1100 après J.-C.)
vs.	latin <i>versus</i> « contre »

# 1. La langue parlée par les Hobbits

## 1.1. Vision externe

À l'époque de l'écriture du *Seigneur des Anneaux*, J.R.R. Tolkien imagina d'abord les Hobbits comme parlant une langue propre, différente de la langue commune, une sorte de « hobbitique ». Il concevait alors la langue commune ou occidentalien (angl. *Westron*) comme directement issue de la langue des Elfes de l'Ouest. Cette conception évolua au fil de l'élaboration du *Seigneur des Anneaux* pour aboutir finalement à une langue d'origine humaine (bien qu'influencée par les langues elfiques) parlée par tous les habitants de la Terre du Milieu : le *sóval phâre* (lit. « langue commune »).

## 1.2. Vision interne

Nous ne disposons d'aucun document indiquant que les Hobbits aient parlé une langue de leur invention. Avant leur migration vers l'Eriador, ils parlaient une langue nordique proche du rohirique (ou rohanais).

Les Hobbits migrèrent en Eriador vers 1050 TA, probablement chassés par l'Ombre qui s'étendait alors sur Vert-Bois-Le-Grand (rebaptisé à cette époque la Forêt Noire). Ils adoptèrent par la suite la langue commune et oublièrent peu à peu leur ancienne langue, bien que certains mots lui soient encore affiliés comme nous le verrons par la suite. Le Clan des Forts (angl. *Stoors*) adopta, semble-t-il, une langue dunlandaise<sup>1</sup> avant d'immigrer dans la Comté vers 1650 TA et ainsi adopter également la langue commune.

À la fin de la Guerre de l'Anneau, soit près de deux mille ans après le début de la migration des Hobbits, la langue commune avait évolué en un dialecte régional (ou *géolecte*). Cette évolution est signifiée dans *Le Seigneur des Anneaux*, où l'on découvre que le gardien de la porte de Bree reconnaît les quatre Hobbits à leur façon de parler<sup>2</sup>, de même que les Gondoriens trouvent un fort accent aux Hobbits de la Comté et du Pays de Bree. Édouard Klotzko compare cette différence à celle que nous ferions entre le français parlé en France et celui usité au Québec.

*les Hobbits parlaient pour la plupart un idiome rustique, tandis qu'au Gondor et au Rohan, on utilisait une langue plus ancienne, plus formelle et plus concise.*

*Le Seigneur des Anneaux*, appendice F, chapitre II, *Des problèmes de traduction*.

---

<sup>1</sup> La langue des Hommes du Pays de Dun.

<sup>2</sup>« Des Hobbits ! Quatre Hobbits ! Et, qui plus est, de la Comté, d'après leur parler, dit le gardien à mi-voix, comme se parlant à lui-même. » *Le Seigneur des Anneaux*, Livre I, chapitre IX, *A l'enseigne du Poney Fringant*.

Ces différences linguistiques amènent à d'étranges situations. Ainsi, les Hobbits ayant pris l'habitude de se tutoyer entre eux, le vouvoiement était quelque peu tombé en désuétude dans leur parler. Peregrin Touque (Pippin) se permit, par exemple, de tutoyer Denethor II, ce qui amusa sûrement le vieil intendant et accrédita les rumeurs selon lesquelles Pippin était issu de quelque haute lignée.

## 2. Les Hobbits : leurs noms

Les Hobbits sont de la race des Hommes, comme le définit Tolkien dans *Letters* (p. 405), « a small variety of the human race ».

Une note postérieure au *Seigneur des Anneaux* incluse dans les *Contes & Légendes Inachevés* (Appendice, *Les mesures linéaires númenoréennes*) explique que leur petite taille serait due à la nécessité de se cacher des autres et à devenir un peuple « traqué et secret ». D'autre part, on y découvre que la dénomination de « Semi-hommes » leur aurait été attribuée par les Númenoréens. En effet, même après la Submersion de Númenor et le début de leur déclin, les Númenoréens ou *Dúnedain* en s. (lit. « Hommes de l'Ouest » [Dún-edain]) pouvaient encore mesurer jusqu'à 2 mètres. Ce qui, au regard des standards de taille chez les Hobbits (0,60 à 1,20 m), convient tout à fait. Tolkien indique d'ailleurs dans une lettre qu'« ils faisaient la moitié de la taille des Hommes normaux » (L p. 405).

Voici la liste des noms donnés aux Hobbits :

☞ **Banakil** s.p. « Semi-Homme » (lit. [Bana-kill]). Pour plus d'informations, voir l'appendice F et PMe p.83.

☞ **Halfling** pl. **Halflings** « Semi-Hommes », nom employé par les Hommes.

☞ **Hobbit** pl. **Hobbits** néologisme angl. correspondant au s.p. *Kuduk* employée par les Semi-Hommes pour se désigner eux-mêmes. Ce mot dérive du r. (v.a.) *Holbytla*.

☞ **Holbytla** pl. **Holbytlan** r. (v.a.) « fouisseur, bâtisseur de souterrains », étymon de *Hobbit*, probablement issu de la combinaison des mots v.a. *hol* « orifice, endroit creux » et *bitan* « mordre » (étymon de l'angl. *bite*) ou *beatan* « battre » (étymon de l'angl. *beat*).

☞ **Kuduk** nom s.p. exclusivement employé par les Hobbits pour désigner ceux de leur race. Ce mot dérive du r. *Kúd-dúkan* soit littéralement « habitant de trou ». Pour plus d'informations, voir l'appendice F et PMe p.69.

☞ **Perian** pl. **Periain**, pl. *géné.* **Periannath** « Semi-Hommes », terme sindarin employé par les Elfes.

### 3. De la traduction

L'appendice F ainsi que les brouillons qui s'y rapportent dans *The Peoples of Middle-earth* nous font découvrir un travail d'orfèvre. En effet, Tolkien n'a pas laissé tels quels les mots inventés dans ses langues apparentées à la langue commune mais a cherché à les traduire dans toutes les nuances que la langue anglaise lui offraient<sup>3</sup>. Ainsi on constate, par exemple, que les mots issus de la langue commune ont été transposés en anglais moderne, et ceux plus archaïques de la langue nordique (parlée autrefois par les Hobbits) ou de celle des Rohirrim ont été traduits par le vieil anglais.

Il est intéressant de rappeler ce que Tolkien écrivit dans une note datée du 9 février 1942 :

*Langue de la Comté = anglais moderne*

*Langue de Dale = norrois (employé par les Nains de cette région)*

*Langue du Rohan = vieil anglais*

*'L'anglais moderne' est la lingua franca parlée par tous les peuples (exceptés quelques uns tel le peuple reclus de Lórien) – mais peu et très mal par les Orques.*

*The Treason of Isengard, Chapitre XXIII, Notes on various topics*

*The Peoples of Middle-earth, Chapitre Chapitre II, The Appendix on Languages*

Bien qu'il s'agisse d'un brouillon, cela préfigurait déjà beaucoup ce qui allait advenir.

En faisant ce choix, Tolkien comptait rendre, quoique de manière moins subtile, les différences entre les langues de son univers, donnant par exemple aux langues elfiques un statut proche de notre latin. Cette technique permet au lecteur (anglophone tout du moins...) de s'appropriier la langue commune, de se rendre compte que le rohirique est une langue plus ancienne et que le sindarin (inscription de la porte Ouest de la Moria) ou le quenya (poème d'adieu de Galadriel) paraissent plus « antiques » encore.

Tolkien s'explique de ce choix en donnant l'exemple de *Fondcombe* (angl. *Rivendell*), nommée en s.p. *Karningul* et en s. *Imladris*. Ces deux noms, s'ils avaient été laissés tels quels, auraient paru d'égale ancienneté au lecteur alors que leur emploi diffère autant que celui de *Winchester* pour l'ancienne *Camelot*.

Il est difficile de traduire l'esprit d'un livre écrit spécifiquement pour la langue anglaise (et ses ancêtres). Une traduction de qualité aurait sûrement nécessité la contribution de Tolkien (bien que ce dernier ait partiellement rédigé les grandes lignes de ses préférences à l'adresse des

---

<sup>3</sup> « Seules les langues étrangères au Parler Commun ont été laissées sous forme originelle » *Le Seigneur des Anneaux*, appendice F, chapitre II, *Des problèmes de traduction*.

traducteurs dans *Nomenclature of The Lord of the Rings*). La version française ne rend pas hommage à cette recherche linguistique et de nombreux choix se sont révélés erronés, en particulier concernant les noms des personnages, les toponymes et les appendices.

## 4. Les jours et les mois

*Et à cette époque aussi ils oublièrent les langues qu'ils pouvaient avoir parlées antérieurement, pour adopter dorénavant le langage ordinaire, nommé Ouistrain [...] Ils conservèrent néanmoins quelques mots à eux, ainsi que leurs propres appellations pour les mois et les jours et un grand fond de noms personnels du passé.*

*Le Seigneur des Anneaux, Prologue, chapitre I, Des Hobbits*

### 4.1. Les jours de la semaine

Après leur migration, les Hobbits adoptèrent la semaine d'origine nûmenoréenne divisée en sept jours. Mais ils ne conservèrent pas l'usage des noms elfiques. À leur place, ils se mirent à employer des termes de leur invention.

De ces termes, nous connaissons deux états. Le premier et le plus ancien nous est transmis par le *Livre de Raison de Tuckborough* (angl. *Yearbook of Tuckborough* soit littéralement « Annuaire de Tuckborough »). Cet ouvrage, surnommé « Peaujeune » (angl. *Yellowskin*) en raison de la couleur de sa couverture, recensait les événements marquants des familles Touque (naissances, décès, mariages) ainsi que d'autres faits tels les ventes de terres ou les événements survenus dans la Comté. Il présente, sous une forme archaïque, les sept jours de la semaine hobbite. Le deuxième état est bien sûr celui en usage à l'époque de la Guerre de l'Anneau présenté dans l'appendice D.

#### Jours de la semaine

Signification	Semaine nûmenoréenne		Semaine hobbite		Forme française
	Forme quenyarine	Forme sindarine	Forme archaïque	Forme en usage	
<b>Jour des Étoiles</b>	Elenya	Orgilion	Sterrendei	Sterday	Samedi
<b>Jour du Soleil</b>	Anarya	Oranor	Sunnendei	Sunday	Dimanche
<b>Jour de la Lune</b>	Isílya	Orithil	Monendei	Monday	Lundi
<b>Jour de l'Arbre</b>	Aldea	Orgaladh	Trewsdei	Trewsday	Mardi
<b>Jour du Ciel</b>	Menelya	Ormenel	Hevensdei	Hevensday (Hensday)	Mercredi
<b>Jour de la Mer</b>	Earenya	Oraeron	Meresdei	Mersday	Jeudi
<b>Jour des Valar</b>	Tárior	Orbelain	Highdei	Highday	Vendredi

N'ayant pu trouver aucune étude sérieuse sur la forme hobbite (archaïque ou en usage) des noms de jours, je me suis hasardé à rechercher de possibles origines à ces néologismes. Ces hypothèses sont le fruit d'un travail personnel d'amateur, non celui d'un professionnel. Le lecteur est donc



invité à parcourir les lignes suivantes avec précaution. Je ne saurais, par ailleurs, trop conseiller à toute personne intéressée de la chose de faire, par elle-même, des recherches plus approfondies.

1- **Sterrendeï / Sterday** : on peut imaginer dans l'élément *sterr-* la présence du v.a. *steorra*, étymon<sup>4</sup> de l'angl. *star* « étoile », ou peut-être faut-il rechercher plus loin, avec les formes *\*sterron* ou *\*sternon* issues de l'ancêtre des langues germaniques (anglais y compris), ou plus simplement l'allemand *stern*.

A noter que dans ses brouillons, Tolkien proposa un temps la déformation de *Sterday* en *Stirday*, rappelant que la signification de ce nom aurait été perdue avec le temps et que les Hobbits l'auraient assimilé à l'angl. *stir* « s'agiter » puisqu'il s'agit du premier jour de la semaine, équivalent à notre lundi.

2- **Sunnendeï / Sunday** : v.a. *sunne*, étymon de l'angl. *sun* « soleil ».

3- **Monendeï / Monday** : v.a. *mona*, étymon de l'angl. *moon* « lune ».

4- **Trewesdeï / Trewsday** : v.a. *treo / treow* « arbre, bois », étymon de l'angl. *tree* « arbre ».

5- **Hevensdeï / Hevensday** : l'étymon v.a. *heofon* de *heaven* ne semble pas très approprié, le bas germanique *heben* pourrait avoir influencé le choix de Tolkien. Ou plus simplement, Tolkien aurait retiré le *-a-* de *heaven*.

6- **Meresdeï / Mersday** : v.a. *mere* « mer, océan, lac », étymon de l'angl. *mere* « étang, petit lac ».

7- **Highdeï / Highday** : angl. *high* « haut ».

La terminaison *-day* des noms en usage à l'époque de la Guerre de l'Anneau nous ramène sans doute possible à l'angl. *day* « jour ». Quant à la terminaison archaïque *-deï*, son origine anglaise est peu probable étant donné que le mot *day* est issu du v.a. *daeg* et non du latin *dies* (pl. *dei*). Au regard du travail de « traduction » mené par Tolkien, il ne semble pas déraisonnable de penser que la terminaison *-deï* soit un étymon imaginaire de *-day*, peut-être une forme qu'il aurait pu avoir en vieil anglais.

---

<sup>4</sup> **étymon** *n. m.* forme attestée ou reconstituée dont on fait dériver un mot.

Christopher Tolkien fait remarquer dans *The Peoples of Middle-earth* que son père semble avoir pris un plaisir particulier à faire « rimer » les noms des jours de la semaine hobbitte avec ceux de la semaine anglaise soit :

Trewesday		Tuesday
Hevensday	vs.	Wednesday
Mersday		Thursday
Highday		Friday

Sans parler du simple fait que *Sunday* et *Monday* soient tous simplement homophones et homonymes.

Son père lui expliqua qu'il ne s'agissait là que d'une simple coïncidence, mais connaissant les jeux linguistiques alambiqués du professeur, le lecteur est en droit de se poser des questions !

#### 4.2. Les mois

##### Noms des mois

Forme française	La Comté	Pays de Bree
<b>Janvier</b>	Afteryule	Frery
<b>Février</b>	Solmath (aussi prononcé et écrit Somath)	-
<b>Mars</b>	Rethe	Chithing (employé dans le Quartier Est)
<b>Avril</b>	Astron	-
<b>Mai</b>	Thrimidge	-
<b>Juin</b>	Forelith	Lithe
<b>Juillet</b>	Afterlith	Mede
<b>Août</b>	Wedmath	-
<b>Septembre</b>	Halimath	Harvestmath (employé dans le Quartier Est)
<b>Octobre</b>	Winterfilth	Wintring
<b>Novembre</b>	Blotmath	Blooting
<b>Décembre</b>	Foreyule	Yulemath

En 1978, Jim Allan présentait déjà dans AItE une étude sérieuse de l'origine des noms des mois du calendrier de la Comté. On retrouve les mêmes éléments d'étude près de 25 ans plus tard dans ETM4 écrit par Édouard Kloczko.

1- **Afteryule** : v.a. *æfter-Geola* « après le jour de Noël / le solstice d'hiver ». Ce mois est celui qui suit la fête du mi-hiver et marque le début du nouvel an chez les Hobbits. Le terme *Yule* est parfois employé en anglais moderne à la place de *Christmas* « Noël ».

1bis- **Frery** : v.a. *frēorig* « gelé, glacé », proche de *frimaire*, mois de notre calendrier républicain. Nom donné au premier mois de l'année dans le Pays de Bree.

2- **Solmath** : v.a. *sol-monað* « mois boueux ». Le v.a. *mōnað* est l'étymon de l'angl. *month* et à l'origine de la terminaison *-math* de certains mois.

3- **Rethe** : v.a. *hrēð monað*. **Bède**, un historien des VII-VIII<sup>e</sup> siècles de notre ère, affirme dans *De Temporium Ratione* que *Hretha* était le nom d'une déesse.

3bis- **Chithing** : v.a. *ciðing* « germant », qui n'est pas sans rappeler *germinal*, le septième mois de notre calendrier républicain. Nom donné au quatrième mois de l'année dans le Pays de Bree.

4- **Astron** : v.a. *Eastron* étymon de l'angl. *Easter* « Pâques ». Bède nomme ce mois *Eosturmonath* et déclarait qu'*Eostre* était le nom d'une déesse.

5- **Thrimidge** (anciennement *Thrimilch*, parfois écrit *Thrimich*): v.a. *pri-milce* « trois laits ». Bède déclare qu'à cette époque de l'année les vaches pouvaient être traitées jusqu'à trois fois par jour.

6- **Forelithe** : v.a. *ærra-Liða* « avant Liða ». Selon Jim Allan, le mot *Liða* signifiait probablement à l'origine « lune ». Ce qui désignerait alors la nouvelle lune avant et après le solstice d'été.

Édouard Kloczko nous explique que le v.a. *liða* correspondait chez les Anglo-Saxons à nos mois de juin et juillet, le Lithe étant chez les Hobbits la fête du mi-été.

6bis- **Lithe** : v.a. *Liða*. Nom donné au sixième mois de l'année dans le Pays de Bree.

7- **Afterlithe** : *æfter-Liða* « après Liða ».

7bis- **Mede** : v.a. *mæd* « plaine » étymon de l'angl. *meadow* « pré, prairie », Édouard Kloczko présente aussi le mercien *mēd*. Nom donné au septième mois de l'année dans le Pays de Bree.

8- **Wedmath** : v.a. *weod-monað* « mois de l'herbe ». *weod* est l'étymon de l'angl. *weed* « mauvaise herbe ».

9- **Halimath** : v.a. *halig-monað* « mois saint ». Jim Allan nous explique que « Bède déclare que c'était le mois pour faire des sacrifices » alors qu'Édouard Klotzko écrit que « C'était un mois consacré aux divinités païennes, selon Bède ».

9bis- **Harvestmath** : v.a. *hærfest-monað* « mois des récoltes ». Nom donné au neuvième mois de l'année dans le Pays de Bree.

10- **Winterfilth** : v.a. *winter-fylled* « hiver complet ». Chez les Anglo-Saxons, ce mois marquait le début de l'hiver et la fin de l'année. Selon Christopher Tolkien (PMe p. 137 n.3) : « Sa signification fut étudiée par Bède (mort en 735) qui expliquait le nom par référence à la division en vieil anglais de l'année en deux parties de six mois chacune, l'été et l'hiver : *Winterfylleth* fut ainsi nommé car c'était le premier mois de l'hiver, mais Bède supposa que *fylleth* faisait référence à la pleine lune d'octobre, marquant le début de cette période de l'année ».

10bis- **Wintring** : mot signifiant « hivernal » (angl. *wintry*) formé à partir de *winter*. Nom donné au dixième mois de l'année dans le Pays de Bree.

11- **Blotmath** : v.a. *blot-monað* « mois des sacrifices ». Des animaux étaient sacrifiés durant ce mois pour bien passer l'hiver. Aussi prononcé *Blommath* ou *Blodmath* par confusion avec l'angl. *blood* « sang » (issu du v.a. *blod*).

11bis- **Blooting** : v.a. *blot* « sacrifice ». Nom donné au onzième mois de l'année dans le Pays de Bree.

12- **Foreyule** : v.a. *arra-Geola* « avant le jour de Noël / le solstice d'hiver ».

12bis- **Yulemath** : v.a. *Geola-monað* « mois de Yule (de Noël) ». Nom donné au douzième mois de l'année dans le Pays de Bree.

Jim Allan nous apprend que *Yulemath* et *Harvestmath* sont de véritables noms de mois en vieil anglais.

## 5. Noms de famille & prénoms

### 5.1. Noms de famille

Tolkien décida de traduire les noms de famille hobbits afin de les rendre plus « familiers » aux oreilles de ses lecteurs (anglophones tout du moins).

Voici la liste des noms de famille traduits par Tolkien :

**Bolgra** *n. pr.* nom de famille anglicisé en *Bolger*. [PMe p. 48]

**Bophîn** *n. pr.* nom de famille anglicisé en *Boffin* (fr. *Bopbin*), la tradition familiale voulait qu'il signifie « qui rie à gorge déployée ». [AppF, PMe p. 48]

**branda** *n.* frontière, marche. [AppF]

**Brandagamba** *n. pr.* « Bouc [du pays] frontalier » (lit. [Branda-gamba]), nom que se mirent à porter les Zaragamba quand ils colonisèrent la rive droite de la Branda-nîn (vers 2340 TA), angl. *Brandybuck*, fr. *Brandebouc*. [AppF, PMe p. 84]

**Galbas** *n. pr.* nom de famille anglicisé en *Gammidge*. [PMe p. 49]

**Galbasi** *n. pr.* surnom du Hobbit Hob Gammidge, anglicisé en *Gammidgy*. [AppF]

**Galpsi** *n. pr.* nom de famille, angl. *Gamgee*, fr. *Gamegie*. [AppF]

**gamba** *n.* chèvre, bouc. [AppF]

**Hlothram** *n. pr.* nom de famille, angl. *Cotman*. [AppF]

**Hlothran** *n. pr.* nom de famille, angl. *Cotton*. [AppF, PMe p. 51]

**Labingi** *n. pr.* nom de famille, angl. *Baggins*, fr. *Sacquet*. [PMe p. 48]

**Raspûta** *n. pr.* « qui souffle dans un cor » (lit.), angl. *Horn-blower*, fr. *Sonneur-de-Cor* ou *Sonnecor*. [PMe pp. 45, 47]

**Tûk** *n. pr.* angl. *Took*, fr. *Touque*. D'après la tradition familiale, leur nom serait issu d'un ancien mot hobbit signifiant « hardi, téméraire, courageux », mais il ne s'agit là que d'une tradition sans réels fondements. [AppF, PMe pp. 46, 48, 58]

**Zaragamba** *n. pr.* « vénérable bouc » (lit. [Zara-gamba]), angl. *Oldbuck*, fr. *Vieilbouc*. [AppF]

**Zilbirâpha 1.** *n. Bot.* chapelière ou pétasite. **2.** *n. pr.* employé à Bree, angl. *Butterbur*. [PMe pp. 52, 70]

## 5.2. Prénoms

Comme l'explique Jim Allan dans AItE, les prénoms hobbits peuvent être classés en cinq catégories :

1) Les prénoms issus des légendes des Hobbits et des Hommes, tels *Bandobras*, *Fredegar* ou *Menelgilda*. Ces prénoms sont spécifiques à certaines anciennes familles aristocratiques, comme les Touque ou les Bolger. La plupart de ces prénoms se trouvent dans l'arbre des Touque de l'appendice C.

2) Les prénoms courts sans signification particulière. Selon les normes du parler hobbit, les prénoms masculins se terminaient en *-a* et ceux féminins se terminaient en *-o* ou en *-e*. Ils ont généralement été anglicisés en *-o* (*Bilbo*, *Frodo*) pour les prénoms masculins et en *-a* pour les prénoms féminins (*Dora*, *Belba*).

La plupart se trouvent dans l'arbre des Sacquet de l'appendice C.

3) Les prénoms courts issus du v.a. ou de langues apparentées (*Samwise*, *Hamfast*, *Barliman*). La plupart de ces prénoms se trouvent dans le Grand-Arbre aux Aïeux de Maître Samsagace de l'appendice C.

4) Prénoms issus de noms de fleurs et de pierres précieuses (*Lily*, *Rose*, *Diamond*, *Ruby*). Cette coutume était adoptée par l'ensemble des Hobbits, toutes familles confondues. Les prénoms ainsi donnés étaient exclusivement féminins.

5) Prénoms à consonance vaguement celtique tels *Bombadil*, *Gormadoc*, *Kalimac*. Ces prénoms sont particuliers au Pays de Bouc, apparemment dérivés du langage des Forts du Sud. Hormis pour *Bombadil* et *Kalimac*, ces prénoms se trouvent tous dans l'arbre des Brandebouc de l'appendice C. Aucun prénom féminin de ce type n'a été attesté dans le corpus.

*En fait, les gens du Maresque et du Pays de Bouc, à l'est de la rivière, qu'ils occupèrent par la suite, arrivèrent pour la plupart postérieurement dans la Comté, venant du sud ; et ils ont encore maints noms particuliers et maints mots étranges qui ne se rencontrent pas ailleurs dans la Comté.*

Pour plus d'informations, quant à la signification en v.a. de certains prénoms notamment, consulter AItE.

Voici ceux des prénoms qui furent donné par Tolkien en langue commune :

**Arambil** *prén. m.* son étymologie est inconnue, il est souvent abrégé en *Bil*. [PMe p. 51]

**ba-** *préf.* demi, à moitié. [PMe p. 51]

**ban-** *préf.* demi, à moitié. [PMe p. 51]

**Ban** *prén. m.* diminutif du prénom *Bannâtha*, excepté pour *Ban Galpsi* (fr. *Sam Gamegie*) où *Ban* renvoie alors au prénom *Banazîr*. [AppF, PMe p. 51]

**banazîr** *adj.* « à moitié sage » (lit.), simplet (mot obsolète dans la Comté). [AppF]

**Banazîr** *prén. m.* « à moitié sage » (lit.), angl. *Samwise*, fr. *Samsagace*, abrégé en *Ban*. [AppF]

**Bannâtha** *prén. m.* son étymologie est inconnue, il est souvent abrégé en *Ban*. [PMe p. 51]

**Barabatta** *prén. m.* « bavard, grand parleur » (angl. « *quick-talker, babbler* »), traduit par le prénom *Barnanas*. Prénom donné à l'origine à l'aubergiste du *Poney Fringant*, changé par la suite en *Barliman*. [PMe p. 52]

**Batti** *prén. m.* diminutif du prénom *Barabatta*, traduit par le prénom anglais *Barney*. [PMe pp. 52, 60]

**Bil** *prén. m.* diminutif des prénoms *Bildad*, *Bilkuzal* et *Arambil*. [PMe p. 51]

**Bilba** *prén. m.* prénom sans signification anglicisé en *Bilbo*. [PMe p. 50]

**Bildad** *prén. m.* prénom porté par la famille *Bolgra*, anglicisé en *Bolger*. [PMe pp. 51, 70]

**Bunga** *prén. m.* prénom sans signification, anglicisé en *Bungo*. [PMe pp. 46, 48]

**Hamanullas** *n. & prén. f.* **1. n. Bot.** espèce de petite fleur bleue. **2. prén. f.** angl. *Lobelia*, fr. *Lobelia*. [PMe p. 47]

**Mat** *prén. m.* diminutif des prénoms *Mattalik* et *Matta*. [AppF, PMe p. 51]

**Matta** *prén. m.* prénom abrégé en *Mat*. [AppF]

**Mattalik** *prén. m.* prénom abrégé en *Mat*. [PMe p. 51]

**Maura** *prén. m.* angl. Frodo, fr. Frodon. Ce prénom est apparenté au r. *maur* « sage, expérimenté », il a été traduit par *Frodo* en angl. car il contient le v.a. *frod* « sage ». [PMe p. 50]

**ranugad** *adj.* « qui reste au village » (lit.), casanier. [AppF]

**Ranugad** *prén. m.* prénom abrégé en *Ran*, angl./fr. Hamfast. [AppF]

**Razanur** **1. n. pr.** nom d'un voyageur légendaire chez les Hobbits. **2. prén. m.** angl. *Peregrin*, fr. *Peregrin*, abrégé en *Razzar*. (Pippin). Notez la ressemblance avec l'angl. *pipin* « pépin » et la signification du s.p. *razzar*. [PMe p. 51]

**razar** *n.* sorte de petite pomme rouge. [PMe p. 51]

**Razar** *prén. m.* diminutif du prénom *Razanur*, angl./fr. *Pippin*. [PMe p. 51]

**Tim** *prén. m.* diminutif du prénom *Tolma*. [AppF]

**Tôbi** *prén. m.* diminutif du prénom *Tobias*, angl./fr. *Toby*. [PMe p. 51]

**Tobias** *prén. m.* angl./fr. *Tobold*, abrégé en *Tôbi*. [PMe pp. 51, 69, 70]

**Tom** *prén. m.* diminutif des prénoms *Tomba*, *Tomakka* & *Tombûran*. [AppF, PMe p. 51]

**Tomakka** *prén. m.* angl. *Tolman*. [PMe p. 51]

**Tomba** *prén. m.* [AppF]

**Tombûran** *prén. m.* [PMe p. 51]

**zâra** *adj.* vieux, vénérable. [PMe p. 51]

**Zâra-tôbi** *prén. m.* angl. *Old Toby*, fr. *Vieux Toby*. [PMe p. 51]

**zîra** *adj.* intelligent, sage. [PMe p. 51]

Le prénom *Kalimac* – plus connu sous le nom de Meriadoc - n’entre pas dans cette liste. En effet, il s’agit d’un prénom originaire du Pays de Bouc et non de la langue commune. Ce prénom n’avait pas de signification particulière mais était abrégé en *Kali* soit « gai, joyeux » en s.p. d’où sa traduction anglaise en *Meriadoc* et le diminutif *Merry* « allègre, joyeux ».

Voici donc les noms et prénoms des plus fameux Hobbits du *Seigneur des Anneaux* :

<b>Forme anglaise</b>	<b>Forme française</b>	<b>Forme sôval phâre</b>
Bilbo Baggins	Bilbon Sacquet	Bilba Labingi
Frodo Baggins	Frodon Sacquet	Maura Labingi
Samwise (Sam) Gamgee	Samsagace (Sam)Gamegie	Banazîr (Ban) Galpsi
Meriadoc (Merry) Brandybuck	Meriadoc (Merry) Brandebouc	Kalimac (Kali) Brandagamba
Peregrin (Pippin) Took	Peregrîn (Pippin) Touque	Razanur (Razar) Tûk



## 6. Anciens Mots & Noms dans la Comté

*Il [Meriadoc Brandebouc] écrivit un court traité des Anciens Mots & Noms dans la Comté où il montrait un intérêt particulier à découvrir la parenté avec le langage des Rohirrim de « mots de la Comté », tels que mathom et d'anciens éléments dans les noms de lieux.*

*Le Seigneur des Anneaux, Prologue, Note sur les archives de la Comté*

### 6.1. Les Anciens Mots

☞ **Hobbit** ce mot a déjà été présenté ci-dessus (cf. § 2.). Il s'agit d'un néologisme anglais de Tolkien afin de traduire le s.p. *Kuduk*.

Dans son travail de traduction, Tolkien assimila donc *Hobbit* au s.p. *Kuduk*, ces deux mots possédant respectivement les étymons *Holbytla* et *Kûd-dûkan*. Le premier est un néologisme en v.a. qui traduit l'archaïsme de la langue du Rohan et du terme r. *Kûd-dûkan*. *Holbytla* est donc l'étymon de *Hobbit*, la traduction du s.p. *Kuduk*. Pour plus d'informations sur le mot *Kuduk* voir l'appendice F et PMe p.69.

☞ **mathom** ce mot désigne un objet inutile mais dont on ne veut pas se séparer, souvent un cadeau. Tolkien se servit du v.a. *māðum* « trésor, objet de valeur, joyau, ornement, cadeau » comme étymon. Il est traduit par le s.p. *kast*, forme proche du r. *kastu*. Pour plus d'informations sur le mot *kast*, voir l'appendice F et PMe p. 53.

☞ **Fort** (angl. *Stoor*) On retrouve dans ce terme non pas du v.a. mais le scandinave *stór-* « grand, fort » qui donne leur nom aux Forts (angl. *Stoors*). Ce mot du dialecte hobbit fut emprunté par les Forts à la langue des Hommes de Dale (le dalien) près desquels ils vivèrent un temps. Le mot dalien correspondant est *Tung*. Tolkien exprime ainsi une différence entre le rohanais (le vieil anglais) et le dalien (le scandinave, plus au Nord). Pour plus d'informations sur le mot *Tung*, voir PMe p.53.

☞ **smial** mot imaginé à partir du v.a. *smýgel* « trou, terrier ». Soit le s.p. *trân* et le r. *traban*, voir aussi *Sméagol* et *Déagol*.

☞ **Sméagol** ce nom est sensé être un équivalent v.a. de *Traband*, un nom d'une langue des Hommes du Val de l'Anduin signifiant « capable de ramper dans un trou ».

☞ **Déagol** ce nom est sensé être un équivalent v.a. de *Naband*, un nom d'une langue des Hommes du Val de l'Anduin signifiant « capable de se cacher, mystérieux ».

## 6.2. Noms dans la Comté

Tolkien a, comme pour les noms et prénoms hobbits, effectué un travail de traduction du sôval phâre vers l'anglais. Mais il ne s'est pas contenté de cela. Ainsi le philologue malicieux que l'on connaît a pris plaisir, comme à son habitude, à des jeux linguistiques sur certains de ces toponymes. Voici quelques uns d'entre eux.

☞ **Bralda-hîm** s.p. « bière enivrante ». Il s'agit du nom donné par les Hobbits à la rivière Baranduin. La ressemblance entre les deux noms (hobbit et sindarin) parle d'elle-même. Mais alors que le nom elfique officiel *Baranduin* signifie « Rivière Brune », le s.p. *Bralda-hîm* est plus imagé. En effet, les Hobbits comparaient la couleur et l'écume de la rivière à celle de la bière.

☞ **Branda-nîn** s.p. « rivière frontalière ». Un autre nom plus formel pour cette rivière, qui rappelle son utilisation comme délimitation, de la frontière orientale de la Comté.

☞ **Laban-neg** s.p. « Cul-de-Sac ». Ce nom n'est pas sans rappeler le nom de famille s.p. *Labingi*, angl. *Baggins*, fr. *Sacquet*. Dans PMe, nous découvrons que Tolkien nomma originellement ce lieu *Labin-nec* (>> *Laban-nec* >> *Laban-neg*).

☞ **Sûzat** s.p. « La Comté ». Édouard Klozcko nous explique que Tolkien s'ai servit du norrois *Sýsla* pour créer le mot s.p. *Sûza* « Comté ». Ce terme est issu du vocabulaire institutionnel de la Scandinavie médiévale et désignait le district qu'avait en charge un agent royal ou *sýslu-maðr*.

☞ **Thain** ce terme semble provenir du v.a. *thegn* qui désignait un homme dont le rang se trouvait entre celui des comtes (angl. *earls*) et des hommes libres (angl. *freemen*).

☞ **tharni** s.p. « Quartier [de la Comté] ». ce mot était employé dans ce sens par les Hobbits mais les Gondoriens l'employait pour désigner, dans leur unité monétaire, un quart de *kastar*.

Voici la liste des toponymes et noms associés traduits en sôval phâre par Tolkien :

**bas** *n.* demeure, logement. [AppF, PMe p. 48]

**-bas** *suff.* terme de toponymie employé dans la Comté pour traduire la terminaison anglaise *-wick*, *-nich* (v.a. *wīc* « village, hameau », comme dans *Warwick* ou *Greenwich*). [AppF, PMe p. 48]

**bralda** *adj.* enivrant, grisant. [AppF]

**Bralda-hîm** *topo.* « bière enivrante » (lit.), angl. *Brandywine*, fr. *Brandevin*, ce nom est un jeu de mots avec le nom elfique de la rivière (s. *Baranduin*) et le fait que cette rivière avait une couleur et une écume rappelant la bière. [AppF]

**brand(u-)** *n.* écume. [PMe p. 54]

**branda** *n.* frontière, marche. [AppF]

**Branda-nîn** *topo.* « rivière de la frontière » (lit.), rivière délimitant la frontière orientale de la Comté, s. *Baranduin*. [AppF, PMe p. 84]

**Galabas** *topo.* village de la Comté, probablement dans le Quartier Ouest, angl. *Gammwich*. [AppC, AppF]

**hloth** *n.* habitation souterraine hobbitte constituée de deux pièces, angl. *smial*. [AppF]

**hlotho** *n.* petite demeure constituée de deux pièces. [PMe p. 49]

**Hlothran** *topo.* village de la Comté, angl. *Cotton*. [AppF]

**laban** *n.* sac. [PMe p. 83]

**Laban-neg** *topo.* « Cul-de-Sac » (lit.), toponyme probablement influencé par le nom de famille *Labingi* (angl. *Baggins*, fr. *Sacquet*) qui y avait construit un *smial*. [PMe p. 83]

**neg** *n.* bout, fin. [PMe p. 83]

**ran** *n.* village, hameau. [AppF]

**sûza** *n.* comté, province, division territoriale des royaumes d'Arnor et de Gondor. [PMe p. 51]

**Sûza** *topo.* angl. *Shire*, fr. *Comté*. [PMe p. 51]

**Sûzat** *topo.* angl. *The Shire*, fr. *La Comté*. [PMe p. 45]

**tharantîn** *n.* **1.** le quart de quelque chose. **2.** un quart, un quartier. [PMe p. 45]

**tharni** *n.* **1.** pièce de monnaie du Gondor valant un quart de *kastar*. **2.** un des Quartiers de la Comté. [PMe p. 45]

**trân** *n.* habitation souterraine hobbitte. [PMe p. 53]

## 7. Letters

Il reste enfin un dernier terme sôval phâre qui n'a trouvé sa place dans aucun des paragraphes précédents :

**ribadyan** *n.* personne qui célèbre son anniversaire, angl. *byrding*. [L p. 290]

Ce terme nous est donné par Tolkien dans une de ses lettres où il explique en détails les origines de la tradition hobbite des cadeaux d'anniversaire.

## 8. Bibliographie

☞ *Le Seigneur des Anneaux*, J.R.R. Tolkien, éditions Christian Bourgois

☞ *The History of Middle-earth*, volume VII, *Treason of Isengard*, J.R.R. Tolkien, édité par Christopher Tolkien, éditions HarperCollins

☞ *The History of Middle-earth*, volume XII, *The Peoples of Middle-earth*, J.R.R. Tolkien, édité par Christopher Tolkien, éditions HarperCollins

☞ *The Lord of the Rings, A Reader's Companion*, Wayne G. Hammond & Christina Scull, éditions Houghton Mifflin

☞ *Encyclopédie de la Terre du Milieu*, tome IV, *Dictionnaire des langues des Hobbits, des Nains, des Orques et autres créatures de la Terre du Milieu, de Númenor et d'Aman*, Édouard Kloczko, première édition, éditions ARDA

☞ *An Introduction to Elvish And to Other Tongues and Proper Names and Writing Systems of the Third Age of the Western Lands of Middle-Earth as Set Forth in the Published Writings of Professor John Ronald Reuel Tolkien*, Jim Allan *et alii*, première édition, éditions Bran's Head Books

☞ *Manuel de l'anglais du Moyen Âge*, Fernand Mossé, première partie, *vieil-anglais*, première édition, Paris : Aubier